S.R. 529011

BH-OU 5.822.

EXPOSITION COLONIALE INTERNATIONALE
PARIS 1931

INDOCHINE FRANÇAISE

LE LAOS

par

ROLAND MEYER

Bibliothèque Historique du CIRAD
45 bis Avenue de la Belle Gabrielle
94736 NOGENT SUR MARNE

CIRAD
000069500

HANOI
IMPRIMERIE D'EXTRÊME-ORIENT
1930

Source gallica.bnf.fr / CIRAD

La chasse.

La chasse au Laos a fait l'objet d'une étude spéciale de M. VITRY, Commissaire du Gouvernement à Saravane, déjà insérée dans le *Laos touristique* de M. MALPUECH, et que nous reproduisons à peu près intégralement ci-dessous :

« Sans être aussi richement pourvu que certaines régions de l'Annam ou du Cambodge, le Laos offre aux chasseurs de petit et de gros gibier, des ressources fort appréciables.

Les espèces représentées en pays laotien sont les mêmes que celles peuplant montagnes, forêts et clairières de l'Asie méridionale, des Indes Anglaises à la mer de Chine.

Ces espèces sont les suivantes :

Eléphants (*éléphas indicus*). — Très répandu, plus particulièrement dans le Bas-Laos, mérite, par sa taille, la première place dans la faune locale, mais pratiquement sans intérêt pour le chasseur, puisque la destruction est interdite et que par ailleurs, les trophées qu'il est susceptible de procurer sont excessivement rares. Contrairement à ce que l'on constate sur l'espèce africaine où les femelles elles-mêmes ont des pointes de poids, les mâles ne portent ici d'ivoire que dans la proportion d'un sixième de l'effectif des adultes.

Les seules occasions, pour un porteur de carabine, de tenir une cible de l'espèce sous son guidon, ne peuvent guère se présenter que sous la forme de charges d'animaux surpris et effrayés ou de la rencontre d'un groupe renfermant quelques sujets de mauvais caractère. Pour être rares, ces cas se produisent et, malheureusement, presque toujours ils sont à imputer à des femelles, ce qui diminue singulièrement l'attrait de l'occasion. Quoi qu'il en soit, il est bon à savoir que le coup à la tête est beaucoup moins difficile, généralement, sur l'éléphant d'Asie que sur celui d'Afrique et qu'un projectile moyen, ayant une pénétration suffisante pour atteindre assez profondément la cervelle, met la bête à terre.

Rhinocéros (*R. Sumatrensis*). — Peuplait il y a moins de soixante ans certaines régions au point de les rendre de parcours difficile : le plateau des Boloven en particulier. A disparu à peu près complètement, non pas tant par suite de destruction, dont la valeur de ses cornes était cause, que sous les coups d'épizooties.

Source gallica.bnf.fr / CIRAD

A part quelques unités qui doivent vivre encore près des sources de certains affluents du Nam-ou et dans quelques hautes vallées voisines de la frontière chinoise, de problématiques individus situés de temps à autre par les indigènes dans quelque contrefort particulièrement difficile de la Chaîne annamitique, l'espèce n'est plus représentée nulle part.

Gaur (*Bos Gaurus*). — Le plus grand des bovidés indochinois atteint, dépasse même parfois deux mètres au garrot, à la silhouette caractéristique du bison, mais poil rare, robe noire chez les adultes, roux noirâtre chez les jeunes, le bas des jambes du genou au sabot blanc jaunâtre.

Habitat : — Montagnes et collines boisées — ne descend guère aux pâturages de plaines qu'en saison des pluies et de nuit.

Se rencontre de la frontière de Chine, à celle du Cambodge et de l'Annam au Mékong, moins difficilement accessible toutefois dans le sud que dans le nord en raison de la nature des terrains et de la végétation.

Bœuf sauvage. — (Plus exactement taureau et vache sauvage, ces dernières ne méritent pas toutefois de retenir l'attention du chasseur). *Bos Souvaicus.* Suit de près le *Gaur* pour la taille, l'atteint presque pour la masse ; dépasse 1 m. 65 au garrot, bâti en force du train arrière comme du train avant, robe variant du chocolat foncé au gris blanchâtre en passant par le jaune et le roux suivant les régions et l'âge.

Contrairement à ce que pourrait laisser supposer l'espèce domestique locale, le taureau sauvage ne porte aucune bosse graisseuse et sa silhouette rappellerait bien plus les gros bovidés du Devonshire que les petits bœufs bossus du Siam ou du Cambodge.

Inexistant dans le Haut-Laos, apparaît à la hauteur de Vientiane et se présente en densité croissante en approchant des confins cambodgiens.

Buffle sauvage. — Aussi rare en pays laotien qu'il est commun dans certaines plaines herbeuses du Cambodge. Se rencontre cependant deçi, delà, en petits groupes, généralement très farouches ; en dix-neuf années de séjour je n'en ai entendu signaler que deux fois : dans le Haut-Mékong, au sud-est de Ban-houei-sai et dans la moyenne vallée de la Sé-bang-hieng.

Les Félins (Tigre, panthère et espèces plus petites). — Très nombreux et partout — mais se laissant voir assez rarement.

Sauf les occasions exceptionnelles, le tigre se *rencontre* il ne se chasse pas. Sort d'assez mauvais gré en battue des fourrés où il passe les heures de jour, ne peut être pris à la piste que dans les conditions favorables rare-

Source gallica.bnf.fr / CIRAD